

DOSSIER DE PRESSE

AM CB

ANNETTE MESSENGER

CHRISTIAN BOLTANSKI

20.11.25 → 06.04.26



**Centre Pompidou
Málaga**

Communiqué de presse	3
L'exposition	4
Introduction	
Plan de l'exposition	
Parcours de l'exposition	
Liste des œuvres	
Liste des livres	
Biographies	
Publication	
Centre Pompidou Málaga	20
Présentation	
Programmation en cours	
Et aussi...	24
Annette Messenger au Musée de la Chasse et de la Nature	



Annette Messenger et Christian Boltanski au vernissage de l'exposition «Richard Serra» au Centre Pompidou en 1983
Photo © André Morain

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

AM CB

ANNETTE MESSENGER ET CHRISTIAN BOLTANSKI

21.11.25 → 06.04.26

Centre Pompidou Málaga

Exposition temporaire

Commissariat

Attachée de conservation, collections contemporaines
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Annalisa Rimmaudo

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez
tous nos communiqués
et dossiers de presse
sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

Annette Messenger et Christian Boltanski sont deux grands artistes français reconnus depuis les années 1970 sur la scène internationale. Compagnons de vie, ils décident très tôt de séparer leurs carrières afin de réussir indépendamment l'un de l'autre.

L'exposition vise à rétablir le dialogue entre leurs œuvres en révélant les affinités peu analysées, faute de rares confrontations qui ont eu lieu au fil du temps. Plusieurs œuvres, issues pour la plupart de la collection du Centre Pompidou, réalisées sur trois décennies (entre 1968 et 2020) reflètent leurs intérêts, leurs méthodes et leurs langages communs, tout en suscitant des perceptions différentes.

Du livre d'artiste, lieu des inventaires les plus étranges, aux vitrines destinées à recueillir des histoires fictives, en passant par l'utilisation expérimentale de la photographie, l'emploi d'objets et de matières communs, jusqu'aux grandes installations mixtes aux thèmes pseudo-autobiographiques, Messenger et Boltanski se sont stimulés mutuellement en cherchant à se surpasser.

Au-delà de certains thèmes qui les ont individuellement occupés, comme le destin et la condition humaine pour l'un et la place de la femme dans la société pour l'autre, ce qui devient flagrant au cours du temps c'est l'absence pour l'un et la présence pour l'autre du corps. Cette approche différente a des répercussions formelles et conceptuelles dans leur évocation de la nature humaine.

L'EXPOSITION

INTRODUCTION
PLAN DE L'EXPOSITION
TEXTES DES ŒUVRES
LISTE DES ŒUVRES
LISTE DES LIVRES
PUBLICATION
BIOGRAPHIE

INTRODUCTION

EXTRAIT DU TEXTE D'ANNALISA RIMMAUDO - COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION



Annette Messenger, *Ensemble AM-CB*, 2022. Chaussures
 Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery
 © Adagp, Paris 2025

Christian Boltanski et Annette Messenger se rencontrent au Salon de Mai de 1970 et se prennent de passion l'un de l'autre. L'agenda 1970 de Christian Boltanski est rempli exclusivement d'« Annette ». [...]

Malgré leur proximité, leurs intérêts communs et leurs amitiés partagées, ils ne prennent part ensemble qu'à quelques expositions collectives [...] et exercent [...] leurs activités artistiques indépendamment l'un de l'autre. Cette décision est principalement portée par Annette qui craignait d'être, comme bien d'autres artistes femmes, éclipsée derrière un homme. En effet, en seulement trois ans, entre 1969 et 1972, Boltanski connaît un succès considérable qui l'amène rapidement à rejoindre l'une des plus importantes galeries de l'époque, la galerie Ileana Sonnabend, et à participer à des expositions emblématiques [...]. Alors qu'Annette Messenger, comme toute femme artiste, a eu un parcours plus difficile. [...]

En dépit de leur apparente dissemblance, leurs chemins ont toujours été très proches. Au début ils sont liés par la photographie, par les aspects ordinaires de la vie dont ce médium à usage populaire témoigne. Ils composent plusieurs livres d'artistes, développant la pratique de la collection et de l'inventaire, comme dans la série des albums d'Annette et les reconstitutions des gestes et des objets de Christian. [...] Leurs recherches photographiques les amènent à creuser la fixité de l'image et donc à explorer des pratiques connexes, telles la taxidermie et les dispositifs muséographiques comme la vitrine. Tous deux utilisent très vite cet équipement pour montrer un ensemble d'objets de facture rudimentaire : les montres, lunettes et chaussures en carton peint d'Annette, les boulettes de terre, les couteaux et lames de Christian. [...] La photographie est aussi un moyen d'interroger les catégories de style et de beauté développées par ce médium très répandu et dont l'un des rôles principaux est de faire acte de mémoire. [...]

Ils poursuivent leur recherche d'images clichées en composant deux séries à l'apparence très diverse. Christian Boltanski restitue dans une forme narrative, telle une pièce bouffonne concise, différents moments de la vie dans ses *Saynètes comiques*, alors qu'Annette le fait à travers ses prélèvements, assemblés tels des éclairs, dans *Les Variétés*. Le premier puise son inspiration dans le milieu théâtral et burlesque de l'Europe du Nord, de Karl Valentin et la comicità juive ; Annette repère dans le cinéma les gros plans qui l'amèneront à réaliser des photographies des détails du corps. [...]

Si leurs pratiques sont très proches, leurs propos initiaux mesurent d'emblée la distance entre leurs conceptions. [...] Dès le début, le travail d'Annette comporte une dimension corporelle que Christian n'a jamais recherchée. La quête de Christian concerne une relation idéale à la vie, à la mort et l'œuvre d'Annette témoigne d'un attachement sensoriel.

Au début des années 1980, ils emménagent ensemble à Malakoff, dans une maison qui dispose d'un grand atelier pour chacun ils se passionnent pour les faits divers décrits dans les pages de *Detective*, dont Christian souligne le manichéisme, Annette le caractère sanguinolent, effrayant. L'imaginaire a pour eux un socle divergent : celui d'Annette se nourrit des symbolistes, des romantiques et dadaïstes, celui de Christian est alimenté par des cauchemars liés aux traumas de la Shoah, par l'appréciation d'œuvre de Edward Kienholz, de Roman Polanski, et par la recherche sur le grotesque.[...]

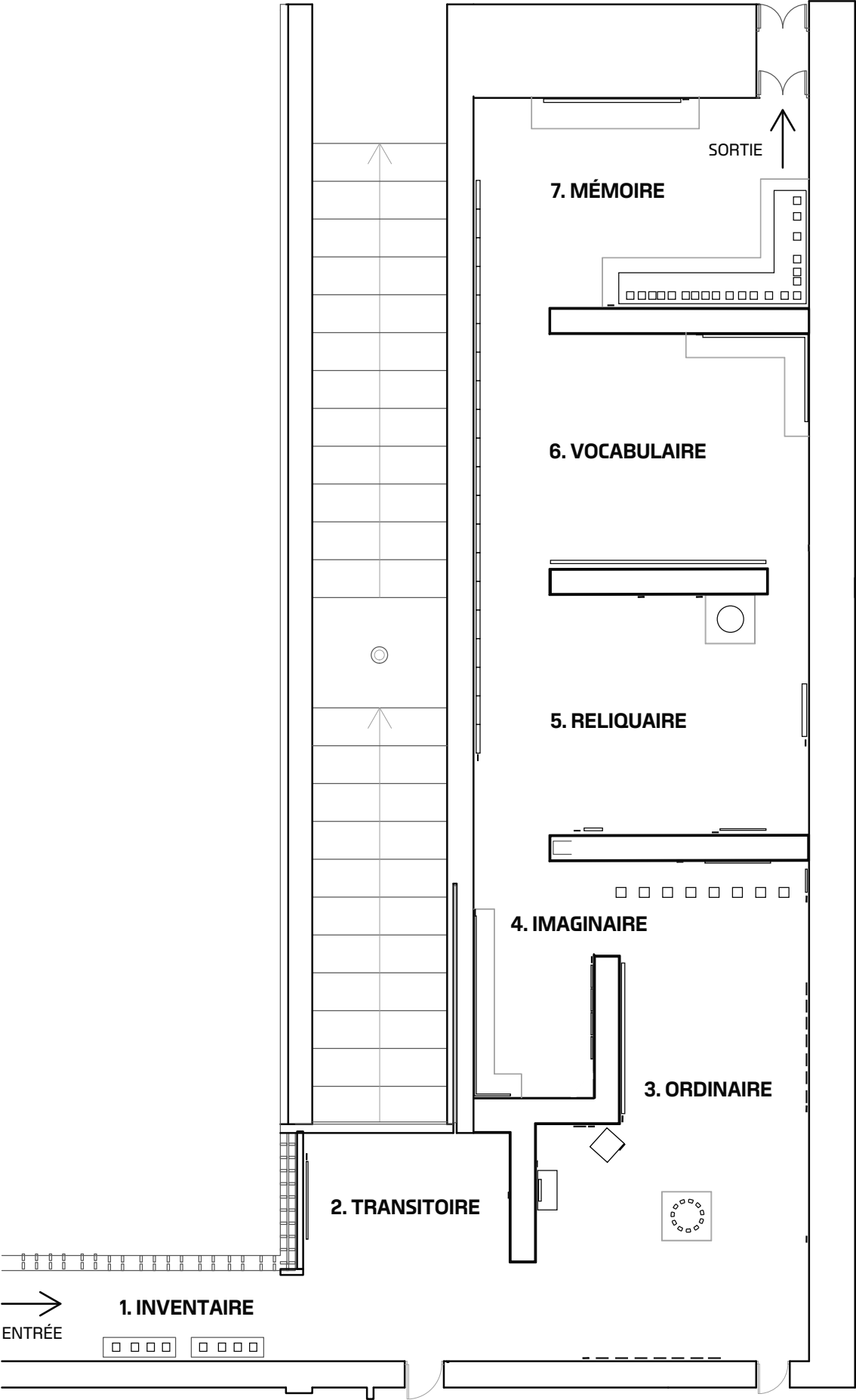
Influencés par les murs des reliques des églises, symbolisant, résumant une souffrance et un espoir, les artistes se livrent à des exercices formels similaires et recouvrent des murs. Christian crée ses *Reliquaires* associant des photographies, des ampoules et des boîtes en métal, et Annette ses *Voeux*. Pour Christian la boîte est à la fois l'écrin pour les secrets, le contenant des éléments documentant la vie de chacun, l'urne de nos cendres, et aussi le récipient de nos espoirs collectifs. Pour Annette les voeux, fragments de corps divers et mélangés, représentent nos désirs : on y voit de grandes bouches ouvertes, des orifices, de langues crochues, des sexes. Dans les deux cas il s'agit d'une aspiration profonde à combler une incomplétude. [...]

Une petite entorse à leur règle leur permet en 1989 d'exposer ensemble dans la Chapelle du Méjan à Arles et, à l'été 1990, à la demande de Guy Tosatto, d'investir le grenier du Château de Rochechouart dans le cadre de l'exposition « Contes d'été ». [...]

C'est [...] vers la fin des années 80 début 1990 que le vocabulaire de chacun s'autonomise définitivement. Annette commence exposer dans des lieux de notoriété internationale, entre autres au MoMA de New York, ce qui permet à sa carrière de prendre un grand essor. Elle enrichit sa palette en faisant usage de cheveux, de cordes, de gants, de crayons, de peluches, de sacs en plastique. La couleur est très présente dans ses œuvres qui envahissent le sol et le plafond. Christian glisse dans une décennie sombre où il réalise des installations immersives. [...] À partir des années 2000, l'un comme l'autre réalisent de grandes installations en mouvement.

Au-delà de certaines thématiques devenues des clichés et qui les ont occupés personnellement, comme la condition humaine pour l'un et la place de la femme dans la société pour l'autre, ce qui devient flagrant au fil du temps est l'absence pour l'un et la présence pour l'autre de la dimension physique du corps. Christian, comme il le dit lui-même, explore l'humanité désincarnée, s'intéressant à sa cyclicité, développant une sorte de transcendance qui lui permet la superposition du soi à tous les êtres indistinctement et hors du temps. Annette s'attarde sur la charnalité qui exprime les appétits, les troubles de l'âme, du cœur. Ses recherches l'amènent à développer une pensée éthique du corps fortement liée aux questions identitaires.

Dans la dernière décennie, si Christian réalise des œuvres à réinterpréter, transitoires, aspirant de plus en plus à une forme légère, Annette de son côté crée des dessins qui lui permettent une aisance et liberté de geste et production. *Ensemble* est le titre qu'Annette a choisi pour une œuvre réalisée en 2022, en hommage à leur vie commune. Une chaussure de l'un et une de l'autre emboîtées se suivent créant un cercle fermé. Dépareillées, elles s'accompagnent et déclenchent le mouvement, car on ne marche pas d'un seul pied. C'est avec le pas de l'un et de l'autre qu'ils avancent dans une ronde intime où ils se rattrapent éternellement.



PARCOURS DE L'EXPOSITION - INVENTAIRE

VITRINE DES LIVRES D'ARTISTE

AM

Dans les années 1970, Annette Messenger s'attribue plusieurs titres, accolés à son patronyme, qui démultiplient sa personnalité en diverses identités distinctes : Annette Messenger collectionneuse, artiste, bricoleuse, femme pratique, truqueuse, colporteuse... Son œuvre se développe ainsi sous la forme d'une autobiographie fictive qui se renouvelle perpétuellement. Elle réalise une soixantaine d'*Albums-collections* et de petits cahiers rassemblant des photographies, des coupures de presse, des croquis, des notes etc., qu'elle classe thématiquement. L'ensemble décrit les stéréotypes liés au rôle de la femme dans la société.

Le croquis intitulé *L'Appartement d'Annette Messenger collectionneuse et d'Annette Messenger artiste* est issu de l'*Album-collection* accompagnant *Les Pensionnaires*. Il officialise la création des deux premiers titres que s'attribue Annette Messenger. Le dessin montre le plan de son appartement en fonction de ses deux activités, d'artiste et de collectionneuse. Il est divisé entre une pièce de collecte, d'accumulation, de désordre, et une pièce de mise en forme, d'assemblage, de création. L'artiste expose ainsi sa façon de travailler, créant deux espaces physiques destinés chacun à une opération mentale.

RECHERCHE ET PRÉSENTATION DE TOUT CE QUI

RESTE DE MON ENFANCE, 1969

CB

Dès 1969, Christian Boltanski travaille sur différentes tentatives de contrer la mort et l'oubli en développant des systèmes de conservation de la mémoire. Cette quête prend plusieurs aspects : rassembler les éléments de son passé, reconstituer des événements, ou reproduire en pâte à modeler des objets lui ayant appartenu. Ce livre de neuf pages photocopiées, que l'artiste envoie par la poste, représente son premier essai de reconstitution. Il comprend un texte et des photographies de sa classe, d'un livre de lecture, d'un morceau de pull-over, d'une dictée. Il s'agit du premier livre d'artiste d'une longue série réalisée par Boltanski.

Le texte d'introduction du livre marque le fondement de son travail, qui va se déployer autour de la mémoire et du cycle de la vie, jusqu'à superposer le ressenti individuel et collectif. Tel un manifeste, le texte annonce le but de l'artiste d'assurer sa réalité, en s'opposant à la perte inexorable qu'implique la mort.

PARCOURS DE L'EXPOSITION - TRANSITOIRE

FILMS, 1969 - 1970

CB

Entre 1969 et 1973, Boltanski réalise, avec des moyens très simples, une série de petits films à la tonalité expressionniste. *L'Homme qui tousse*, l'un des premiers, met en scène un homme – joué par le frère de l'artiste – assis dans une petite pièce délabrée. Il tousse jusqu'à cracher un flot de liquide rouge qui se déverse sur ses jambes et souille ses vêtements. Ce « sang » expulsé est de la peinture, qui fut le premier médium utilisé par Boltanski, rapidement abandonné au profit d'autres permettant une exploration de tous les sens, comme ces films l'évoquent. Le format court ainsi que l'intensité de l'image les rapprochent du flash mental typique de la réminiscence.

PERDU DANS LES LIMBES (CHEVEUX), 2018

AM

Perdu dans les limbes est la première installation vidéo réalisée par Annette Messenger. L'œuvre est hantée par la présence-absence d'images fantomatiques. Des fragments de corps semblent surgir des murs, tels des passe-murailles. Une chevelure s'envole, caressée par des mains baladeuses, sollicitant chez le spectateur ou la spectatrice une sensation tactile particulière qui éveille à la fois le plaisir et la frustration d'une saisie furtive. Une tension s'installe entre désir et abandon, amour et mort.



Christian Boltanski, *L'Homme qui tousse*, 1969
Film 16 mm numérisé, couleur, sonore, 2 min 44 s
Achat en 1975
Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
© Adagp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Annette Messenger, *Perdu dans les limbes (Cheveux)*, 2018
Installation vidéo, couleur, silencieux, 55".
Courtesy l'artiste et Marian Goodman Gallery
© Adagp, Paris 2025

PARCOURS DE L'EXPOSITION - ORDINAIRE

ENSEMBLE AM-CB

AM

LES IMAGES MODÈLES

CB

LE BONHEUR ILLUSTRÉ

AM

Parmi les rares présentations en commun de leur travail, « Messenger/Boltanski, Modelbilder », qui a lieu au Rheinisches Landesmuseum de Bonn (Allemagne) en 1976, est leur unique exposition en dialogue. Ils y montrent *Les Images modèles* et *Le Bonheur illustré*, dernières œuvres dans lesquelles ils expriment ouvertement leur influence mutuelle. Dans ces ensembles, Boltanski et Messenger explorent respectivement les thèmes clichés du bonheur, en imitant le style amateur, l'approche distraite, fortuite, l'apparence familière et rassurante. Situées entre le désirable et le conventionnel, ces images symbolisent la difficulté à satisfaire l'aspiration éternelle au bonheur. Durant leur carrière, les deux artistes se sont toujours stimulés et encouragés à se surpasser. En 2022, après la mort de Christian Boltanski, Annette Messenger réalise l'œuvre *Ensemble* (voir visuel p.5), une ronde composée de leurs paires de chaussures emboîtées, qui se poursuivent à l'infini.

LES PENSIONNAIRES

AM

Au début des années 1970, proche du courant des « mythologies individuelles », Messenger rejoue les bonheurs et les drames de la condition humaine dans un entre-deux déconcertant, oscillant entre fantaisie et folie. « Cette pièce est née d'un banal incident : en plein été, à Paris, chaussée de nu-pieds, j'ai marché sur un moineau mort. Cette sensation fut étrange, indescriptible, et je me suis dit : ces oiseaux, ils sont proches de nous mais on ne sait rien d'eux, pas plus qu'on ne connaît nos voisins, alors j'ai décidé de les apprivoiser, à ma manière. Il y a autant de méconnaissance entre ces oiseaux familiers et les êtres humains qu'entre un homme et une femme ».



Annette Messenger, Sans titre, de la série *Bonheur illustré*, 1975 - 1976
Crayon de couleur sur papier
Don de l'artiste en 1999
Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
©Adagp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hervé Véronèse/Dist. GrandPalaisRmn

PARCOURS DE L'EXPOSITION - IMAGINAIRE L'ALBUM DE LA FAMILLE D. CB

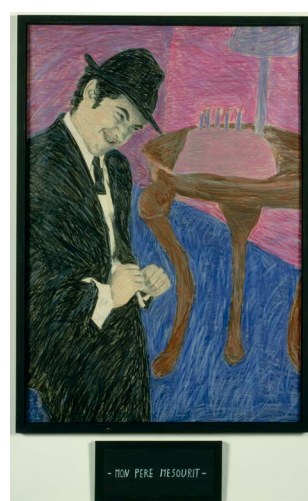
Cette œuvre emblématique de Christian Boltanski a pour objet les albums de la famille Durand, que l'artiste a empruntés à son ami Michel, qui sera cofondateur avec sa femme de la célèbre galerie Durand-Dessert à Paris. Boltanski choisit 150 images qu'il agrandit et floute légèrement; il les glisse dans des cadres en fer-blanc qui rappellent ceux fixés dans les compartiments des trains de l'époque. Ces photographies familiales dans lesquelles tout le monde peut se reconnaître deviennent des codes universels par la capacité qu'elles ont de solliciter des souvenirs communs.

SAYNÈTES COMIQUES : L'ANNIVERSAIRE CB

Dans ses *Saynètes comiques*, Boltanski, revêtu d'un costume sombre, joue les moments marquants de l'enfance. Il interprète chaque rôle, dont celui d'un petit garçon, sa veste passée sur la tête. Cette œuvre narrative s'articule en quatre tableaux légendés par des cartels rappelant les panneaux du cinéma muet. Il s'inspire du célèbre comédien Karl Valentin (1882-1948), génie du théâtre burlesque. Boltanski parodie ses propres albums photographiques par le biais d'un clown dont il invente les souvenirs. Le pastel qu'il superpose à la photographie met en abyme la réalité du souvenir.

LES VARIÉTÉS AM

Annette Messenger réalise la série *Les Variétés* lors d'un séjour à New York dans le cadre d'une bourse. Il s'agit de compositions de formes diverses – spirales, flèches, cœurs, arabesques, frises, figures anthropomorphiques... – créées à partir de fragments photographiques de visages ou de détails de corps inspirés des gros plans cinématographiques. L'artiste ajoute différents aplats de peinture, qui dissimulent en partie le sujet photographié. Avec ces œuvres, elle expérimente une nouvelle approche de l'espace : les formes se déploient librement sur le mur, passent d'un mur à l'autre, et parfois empiètent sur le plafond.



Christian Boltanski, *Saynètes comiques. L'Anniversaire*, 1974
De gauche à droite: *Je suis content, c'est mon anniversaire*, *Ma mère chante joyeux anniversaire*, *Mon père me sourit* et *Je souffle les bougies*,
Photographie rehaussée au pastel et titre à la gouache blanche sur carton noir
Achat en 1984
Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
©Adagp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

PARCOURS DE L'EXPOSITION- RELIQUAIRE

MES VŒUX AM

Inspirées des ex-voto, les œuvres de la série *Mes Vœux* sont constituées d'une accumulation de photographies encadrées de détails de corps et de visages. Elles sont suspendues par des ficelles et circonscrites dans des formes géométriques simples, ici un cercle. Les fragments de corps féminins et masculins se côtoient, dans un mélange des genres indéfinissable. La fragmentation, la superposition, l'effet de masse et le scintillement des plaques de verre peuvent provoquer, selon les mots de l'artiste, « un trop-plein, un débordement [...], jusqu'à l'étouffement ».

MONUMENT CB

Cette œuvre appartient à la série importante des *Monuments*, qui naît après la mort du père de l'artiste en 1984 et qui correspond à une rupture dans sa carrière. La série « est probablement liée à une religion imprécise et au fait de rendre un culte aux vivants, aux morts et aux morts à venir ». Inspirés par les monuments religieux et commémoratifs, ceux de Boltanski célèbrent des gens ordinaires et sont réalisés avec des matériaux pauvres – papier, fer, câbles, ampoules. C'est à partir de 1984 que la lumière devient une partie intégrante des œuvres de l'artiste et un élément fondamental de son vocabulaire. La lueur symbolise la fragilité de l'existence et lui permet d'immerger le public dans une atmosphère émotionnelle.



Annette Messager, *Mes Vœux*, 1989
Epreuves gélatino-argentiques
Achat en 1990
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
©Adapp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. Grand Palais Rmn

PARCOURS DE L'EXPOSITION - VOCABULAIRE

MES PETITES EFFIGIES

AM

À partir de 1988, Annette Messenger achète dans les marchés aux puces et les brocantes des peluches qu'elle va utiliser dans ses œuvres. *Mes Petites effigies* est sa première œuvre mettant en scène des peluches. Chacune d'elles est associée à la photographie d'un fragment de corps et à un mot directement inscrit sur le mur et répété plusieurs fois, telle une litanie. Ces mots renvoyant à des émotions ou des sentiments (crainte, désir, oubli...) forment des dessins aux contours géométriques qui tiennent lieu de socle visuel aux peluches.

LES ARCHIVES DE CHRISTIAN BOLTANSKI

CB

Dès ses premiers œuvres, Boltanski met en résonance l'histoire de l'humanité et l'histoire de sa propre vie, où la part autobiographique devient collective à travers son caractère conventionnel. Suivant la genèse de son projet – résumé dans l'introduction de *Recherche et présentation de tout ce qui reste de mon enfance* (1969) (voir p.10) –, il réalise cette installation comprenant 646 boîtes à biscuits en fer blanc rouillé, lesquelles sont censées contenir 1200 photographies et 800 documents divers provenant de son atelier. Un pan entier de la vie de l'artiste est consigné ici, mais cachée au public et présente uniquement dans sa mémoire, dans son intimité.



Annette Messenger, *Mes Petites effigies*, 1988
Peluche, photographies noir et blanc sous verre, crayon de couleur sur le mur
Achat en 1988
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
©Adagp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. GrandPalaisRmn



Christian Boltanski. *Les Archives de Christian Boltanski 1965-1988*, 1989
Métal, lampes, fils électriques, photographies noir et blanc et couleur, papier. Achat en 1989
Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
©Adagp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

**LA VIE IMPOSSIBLE DE C.B.
CB**

Cette œuvre autobiographique est fondée sur l'impossibilité de pouvoir reconstruire tout ce qui compose la vie d'une personne à partir de ses archives et de déterminer ce qui a été important à ses yeux. Chaque vitrine abrite les témoignages multiples de la vie de Christian Boltanski, aussi personnels que dérisoires : tickets de train ou de teinturier, mais aussi photographies de personnes aimées, lettres de proches ou de conservateurs, documents lisibles ou illisibles. L'installation est emblématique de l'illusion de transmettre sa propre vie à travers ces pauvres restes.

**LES PIQUES
AM**

Avec *Les Piques*, Annette Messenger affirme avec force la conscience de l'artiste, nécessaire « témoin de son temps ». Son univers enfantin et cauchemardesque sous-tend une réflexion sur l'identité féminine et la place de l'artiste dans la société. Elle peint des images empruntées à la tragique actualité mondiale, qui côtoient des créatures hybrides empalées, faisant écho à la période révolutionnaire de la *Terreur*. Messenger explore la face noire de l'humanité, en mêlant indistinctement victimes et bourreaux, réalité et fiction, corps individuel et grande Histoire.



Chrisitan Boltanski. *La Vie impossible de C.B.*, 2001
Bois, grillage métallique, lampe fluorescente, fil électrique, papier, photographies.
Achat en 2004, Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
©Adagp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

LISTE DES ŒUVRES DANS L'ORDRE DU PARCOURS DE L'EXPOSITION

Christian Boltanski

10 Portraits photographiques de Christian Boltanski
1946-1964, 1972
51 x 66,5 x 2 cm
Don de Liliane et Michel Durand-Dessert, 2023

Annette Messenger

Perdu dans les limbes (Cheveux), 2018
Installation vidéo, couleur, silencieux
55"
Courtesy Annette Messenger and Marian Goodman Gallery

Christian Boltanski

L'Homme qui tousse, 1969
2'44"

L'Homme qui lèche, 1969
2'24"

Tout ce dont je me souviens, 1969
35"

Comment pouvons-nous le supporter ?, 1969
47"

Derrière la porte, 1970
2'15"

Films 16 mm numérisés, noir et blanc
et couleur, sonores

Christian Boltanski

L'Album de la famille D., entre 1939 et 1964, 1971
150 épreuves gélatino-argentiques, cadre en fer blanc
220 x 450 x 3 cm
Don de Liliane et Michel Durand-Dessert, 2023

Christian Boltanski

L'Appartement de la rue de Vaugirard, 1973
Film 16 mm. numérisé, noir et blanc, sonore 4'40"

Christian Boltanski

Vitrine de référence, 1971
12,4 x 120 x 59,6 cm

Christian Boltanski

Essai de reconstitution d'un tableau effectué par Christian Boltanski le 24 mai 1971 d'un tableau peint par Jacques Monory en mars 1971 d'après des documents photographiques pris le 7 novembre 1970 au parc de Saint Cloud, 24 mai 1971
36 x 36 x 2 cm
Collection Jean Chatelus, donation de la Fondation Antoine de Galbert, 2023

Annette Messenger

Les Pensionnaires, 1971 – 1972
Dimensions variables

Annette Messenger

Le Bonheur Illustré, 1975-1976
38,8 x 46,3 cm chacun encadré
Dons de l'artiste, 1982 et 1999

Christian Boltanski

Les Images modèles, 1975
39,5 x 29,5 cm chaque

Annette Messenger

Ensemble AM-CB, 2022
100 x 95 x 35 cm
Courtesy Annette Messenger and Marian Goodman Gallery

Annette Messenger

Les Variétés, 1980
400 x 550 cm

Christian Boltanski

Saynètes comiques. L'Anniversaire, 1974
Je suis content, c'est mon anniversaire
Ma mère chante joyeux anniversaire
Mon père me sourit
Je souffle les bougies
101,6 x 71,8 / 13 x 29 cm chaque

Christian Boltanski

Paysage japonais, 1982
79 x 68,9 cm encadré

Christian Boltanski

Monument, 1986
145 x 110 x 7 cm
Courtesy Annette Messenger and Marian Goodman Gallery

Annette Messenger

Mes Voeux, 1989
320 cm h x 160 cm Ø

Annette Messenger

Tutu tournant, 2018
55 h x 80 cm Ø
Courtesy Annette Messenger and Marian Goodman Gallery

Annette Messenger

Mes Trophées, 1987
194,5 x 69,5 cm

Annette Messenger

Mes Petites effigies, 1988
Dimensions variables

Christian Boltanski

Les Archives de Christian Boltanski 1965-1988, 1989
270 x 693 x 22 cm

Annette Messenger

Mémoire Robots, 2015
212 x 247 x 10 cm
Courtesy Annette Messenger and Marian Goodman Gallery

Annette Messenger

Les Piques, 1992 – 1993
250 x 800 x 425 cm

Christian Boltanski

La Vie impossible de C.B., 2001
150 x 87 x 12 cm chaque

Annette Messenger

Comme si (Chuchotement), 2020
Installation sonore
10'30"
Courtesy Annette Messenger and Marian Goodman Gallery

SÉLECTION DE LIVRES D'ARTISTE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

Christian Boltanski

Recherche et présentation de tout ce qui reste de mon enfance

[Paris, el artista, 1969]

Bibliothèque Kandinsky

Christian Boltanski

Reconstitution de gestes effectués par Christian Boltanski entre 1948 et 1954

Bibliothèque Kandinsky

Christian Boltanski

Reconstitution d'un accident qui ne m'est pas encore arrivé et où j'ai trouvé la mort

Paris, Givaudan, 1969

Bibliothèque Kandinsky

Christian Boltanski

10 Portraits photographiques de Christian Boltanski, 1946-1964

Paris, Multiplicata, 1972

Don Liliane et Michel Durand-Dessert, 2023

Christian Boltanski

L'Album photographique de Christian Boltanski 1948-1956

Hambourg et Paris, Editions Hossmann, 1972

Bibliothèque Kandinsky

Annette Messenger

Annette Messenger collectionneuse,

Annette Messenger artiste

Lenbachhaus, 1973

Bibliothèque Kandinsky

Annette Messenger

Mes clichés-témoins

Lieja, Yellow Now, 1973

Bibliothèque Kandinsky.

Don Liliane et Michel Durand-Dessert, 2023

Christian Boltanski

Les histoires

[Paris, l'artiste, 1973]

Bibliothèque Kandinsky

Christian Boltanski

Inventaire des objets appartenant à un habitant d'Oxford précédé d'un avant-propos et suivi de quelques réponses à ma position

Düsseldorf, Westfälischer Kunstverein, 1973

Bibliothèque Kandinsky

Christian Boltanski

Liste des objets exposés appartenant à une femme de Baden-Baden suivie d'une note explicative

Oxford, Museum of Modern Art, 1973

Bibliothèque Kandinsky

Christian Boltanski

Inventaire des objets ayant appartenu à une femme de Bois-Colombes

Paris, Centre national d'art contemporain, 1974

Bibliothèque Kandinsky

Annette Messenger

Mes jeux de main

Zagreb, Galerija Suvremene Umjetnosti, 1975

Bibliothèque Kandinsky

Christian Boltanski

Saynètes comiques : le baiser honteux, la première communion, la visite du docteur, l'anniversaire, la toilette du matin

Bruxelles, Société des expositions du palais des beaux-arts, 1975

Bibliothèque Kandinsky

Annette Messenger

Ma collection de proverbes :

Annette Messenger collectionneuse

Milan, Giancarlo Politi, 1976.

Bibliothèque Kandinsky

ANNETTE MESSEGER

Annette Messenger (Berk-sur-Mer, 1956) vit et travaille à Malakoff, en banlieue parisienne. Depuis les années 1970, le travail d'Annette Messenger est reconnu pour la diversité de ces formes et thématiques, qui vont du personnel au fictif, du social à l'universel. Elle explore une variété des médiums, en utilisant des matériaux du quotidien et les principes d'assemblage, collection, et représentation théâtrale : construction, documentations, langage, objets, taxidermie, dessins, photographies, tissus, broderies, collections, albums, sculpture et installations. Souvent inspirée par les souvenirs et la mémoire, elle développe des formes hybrides qui entretiennent des affinités avec des traditions aussi variées que le romantisme, le grotesque, l'absurde ou le fantastique.

Messenger a exposé à l'Institut Giacometti à Paris (2018), à l'Institut Valencià Art Modern (IVAM) en Espagne (2018), ainsi qu'à la Villa Médicis à Rome (2017). En France, une importante exposition lui est dédiée au Musée des Beaux-Arts et à la Cité de la Dentelle et de la Mode à Calais, entre 2015 et 2016. En 2014, Messenger a présenté de grandes expositions au Museum of Contemporary Art (MCA) à Sydney et au K21 à Düsseldorf. Parmi ses précédentes expositions personnelles, on compte celles au Museo de Arte Contemporáneo de Monterrey (MARCO), au Mexique (2011), à la Hayward Gallery de Londres (2009), l'Espoo Museum of Modern Art (EMMA) en Finlande (2008), le Musée national d'art contemporain à Séoul, en Corée du Sud (2008), et au Mori Art Museum de Tokyo (2008). Une rétrospective majeure de son œuvre a été organisée par le Centre Pompidou à Paris en 2007.

Annette Messenger a reçu le Praemium Imperiale pour la sculpture en 2016. Elle a remporté le Lion d'or du meilleur pavillon nationale à la 51^e Biennale de Venise en 2005.

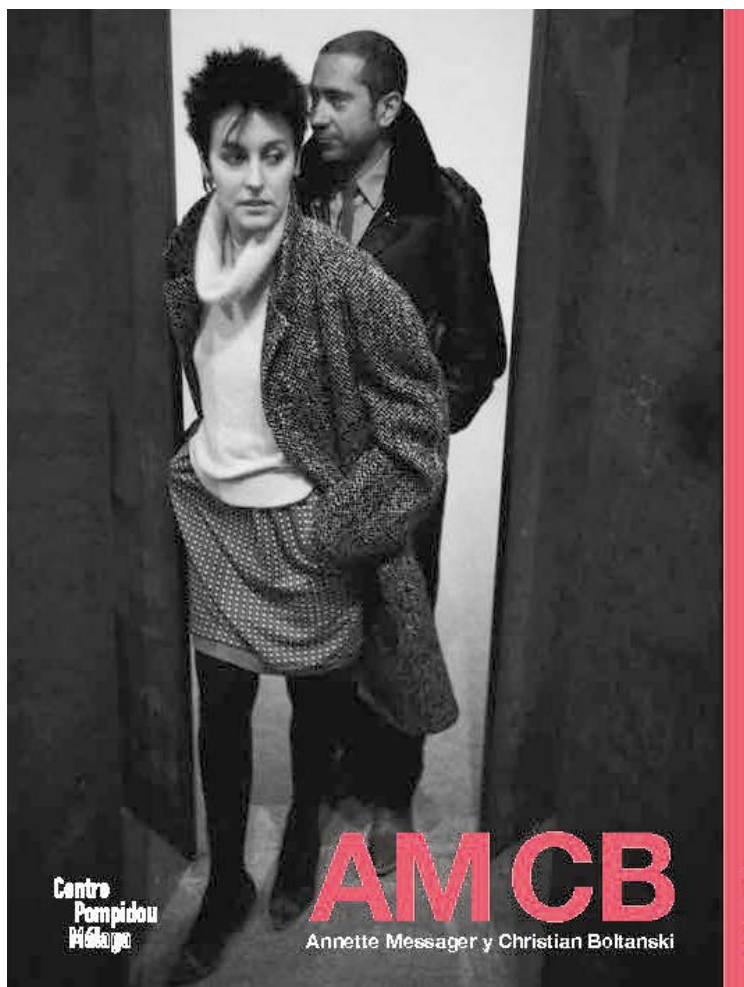
CHRISTIAN BOLTANSKI

Christian Boltanski (1944-2021) a vécu et travaillé à Malakoff. Dans les années soixante il commence à développer une « ethnologie personnelle », marquée entre autres par l'influence de Claude Lévi-Strauss et Harald Szeemann. S'inspirant de la muséologie, Boltanski expose en parallèle des inventaires de pièces appartenant à des anonymes. Dans son travail, il est courant que les objets (photos, morceaux de vêtements, cloches, fleurs...) donnent la parole à des sujets absents, invitant le spectateur à la méditation et la contemplation.

Depuis sa première exposition au cinéma Le Ranelagh en 1968, le travail de Boltanski a été présenté dans de nombreux pays. Parmi ses expositions personnelles récentes figurent celles au Centre Pompidou à Paris, France (2019), à l'Espace Louis Vuitton et à la National Art Gallery à Tokyo au Japon (2019), au National Museum of Art à Osaka au Japon, au Israel Museum à Jerusalem (2018), au Power Station of Art à Shanghai en Chine (2018), au Museo Nacional de Bellas Artes à Buenos Aires en Argentine (2017), au Museo d'Arte Moderna di Bologna en Italie (2017), au Museum of Contemporary Art of Monterrey au Mexique (2016), à l'Institut Valencià Art Moderno (IVAM) en Espagne (2016), au Mac's Grand Hornu en Belgique (2015) et au Museo Nacional de Bellas Artes à Santiago au Chili (2014).

Au cours de sa carrière, Boltanski a été salué par plusieurs distinctions, dont celles du Praemium Imperiale Award en 2006 et du Kaiser Ring Award en 2001.

Il a également participé au Documenta en 1972 et 1977, ainsi qu'à plusieurs éditions de la Biennale de Venise (1975, 1980, 1993, 1995, 2011).

**Le catalogue**

AM CB Annette Messenger et Christian Boltanski

Il inclut un entretien avec Anette Messenger

Sous la direction d'Annalisa Rimmaudo

Coédition Agence publique pour la gestion de la Maison natale de Pablo Ruiz Picasso et autres équipements muséaux et culturels /Centre Pompidou

Graphisme: José Luis Bravo

Edition trilingue français/espagnol/anglais, 150 pages

Sommaire

Préface

Avant-propos

Conversation

Œuvres exposées

Liste des œuvres exposées

PUBLICATION

EXTRAIT DE LA CONVERSATION ENTRE ANNALISA RIMMAUDO ET ANNETTE MESSENGER

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Tous les deux nous étions invités à une édition du Salon de Mai qui ne se tenait pas à Paris mais à Saint-Germain-en-Laye. Je me souviens qu'y participait également le peintre Ivan Theimer, à l'époque très connu, un grand beau mec, et tous les deux me couraient un peu après ! Christian par la suite m'a dit qu'il se sentait en compétition et qu'il avait accéléré les étapes pour me séduire. Comme si je n'avais pas le choix ! bien sûr que j'avais pris ma décision, en dépit de leur apparence.

Ce n'était pas un très grand Salon, y exposait également Cadere qui faisait déjà ses bâtons mais intégrés aux oeuvres, pas encore isolés. Je présentais des Maisons sur une étagère et Christian avait planté des petits bâtons dans le terrain à l'extérieur, une oeuvre réalisée en collaboration avec Jean Le Gac.

Christian connaissait déjà Le Gac et peut être Cadere car avec sa femme il donnait de nombreux diners où on rencontrait beaucoup de gens.

Donc Christian et moi nous nous sommes rencontrés à ce Salon. Il était venu avec son frère Jean-Elie avec qui il devait repartir. Alors bizarrement, comme il a fait partir son frère et il a gardé la voiture, je n'ai jamais su comment le frère avait pu rentrer. Avec cette voiture Christian a voulu m'amener dîner à la Coupole le soir même, sans doute pour m'épater, sans savoir que je fréquentais assidument ce restaurant. Lors du dîner en mangeant un curry il s'est essuyé les mains dans les cheveux en prétextant que c'était très bon pour les cheveux ! Il tenait cet argument de son père qui était médecin et professeur d'hygiène et disait toujours « il faut être sale dans un monde de propres ».

Quand je l'ai connu il partait en vacances avec sa famille au Mexique, ou je ne sais plus où, très loin. Après j'ai connu la famille et j'ai voyagé avec eux. Je me souviens que sa mère m'avait dit « avant il voyageait avec son chat, maintenant c'est avec vous ». On a voyagé loin et personne ne parlait dans la voiture, tout le monde lisait à part celui qui conduisait, d'habitude Jean-Elie. Personne ne se parlait.

[...]

Quels étaient vos intérêts artistiques communs à l'époque ? Aviez-vous une pratique commune ?

Moi j'aimais beaucoup les dadaïstes et Robert Filliou et les post-surréalistes et lui était plus sérieux, il suivait beaucoup l'actualité. On gravitait autour de la revue *L'Art Vivant*, qui se positionnait un peu à l'opposé de *Art Press*, une revue qui soutenait des mouvements comme Support Surface et ne nous aimait pas beaucoup. *L'Art Vivant* était très ouvert : dans ses pages on parlait de tout par exemple beaucoup de danse. Il y avait un critique Gilbert Lascaux qui d'ailleurs a écrit le premier article publié sur mon travail. Il y avait aussi la revue *Chorus* cofondée par Pierre Tilman et Franck Venaille, un très bon poète, nous étions très liés à cette revue tout comme Jacques Monory, un homme adorable qui était très connu à l'époque. Il avait fait un tableau d'un pique-nique à Saint Cloud auquel Christian et moi avions participé et Christian a fait par la suite un *Essai de reconstitution*.

[...]

Est-ce que Christian te soutenait, t'encourageait ?

Oui absolument. Un jour il m'a dit « ton problème est que tu es une grande artiste mais tu ne le sais pas. Tandis que moi je sais que je le suis ». Parfois il avait des doutes, mais qui n'a pas de doutes ! Il a été élevé comme ça, comme un génie.

[...]

Vous aviez déjà décidé de séparer vos carrières ?

Oui c'est arrivé très tôt, on avait décidé que nous n'allions plus aux vernissages l'un de l'autre sauf sur Paris et nous n'avions pas le droit d'aller l'un dans l'atelier de l'autre. Nous avons vraiment fait en sorte que nos vies professionnelles aient le moins d'impact l'une sur l'autre. L'art ce n'est pas une famille ! Tu sais à l'époque les femmes n'avaient pas du tout de place dans l'art.

[...]

Etiez-vous jaloux sur le plan professionnel ?

Surement, c'est difficile de vivre avec quelqu'un qui fait la même profession que vous. En même temps c'est aussi une façon de se stimuler. Chaque fois que l'un fait quelque chose, l'autre veut faire mieux. Il y a une sorte de surenchère. Ça excite !

[...]

Votre recherche formelle semble très proche au début

Au début on avait moins d'espace chacun, donc on se voyait plus réaliser nos pièces même si on était indépendant. Ensuite, les rares fois où il est venu dans mon atelier c'est parce qu'il y avait une fuite, pour réparer un truc qui était tombé... donc de très rares fois. Et quand il venait il disait, « c'est bien ici, c'est bien, c'est formidable ! » et moi je lui répondais en riant « va-t'en, va-t'en... »

[...]

Comment parlez-vous de votre travail quand vos carrières commencent vraiment à décoller ?

Nous ne parlions vraiment pas de notre travail. Nous parlions d'art, des expositions qu'on voyait de celles qu'on voulait aller voir, des artistes qu'on aimait et de ceux que nous n'aimions pas, des voyages. On disait toujours que notre travail n'était pas une histoire familiale.

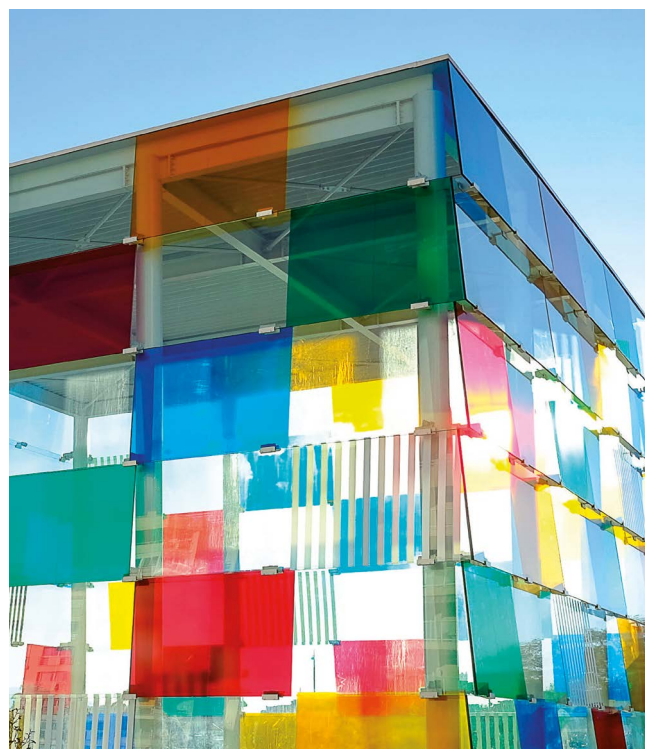
CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

**PRÉSENTATION
PROGRAMMATION EN COURS**

Le Centre Pompidou Málaga célèbre cette année son dixième anniversaire, dix années au cours desquelles plus d'un million et demi de visiteurs ont pu profiter de la richesse des collections du Centre Pompidou grâce à une programmation d'expositions présentant l'ensemble des secteurs de la collection des 20^e et 21^e siècles : peinture, photographie, dessin, vidéo, sculpture, installation, design, architecture, ...

Le Centre Pompidou conçoit et met en œuvre, à partir de ses collections, des parcours semi-permanents et des expositions temporaires. Six parcours et plus d'une vingtaine d'expositions ont été présentés à ce jour.

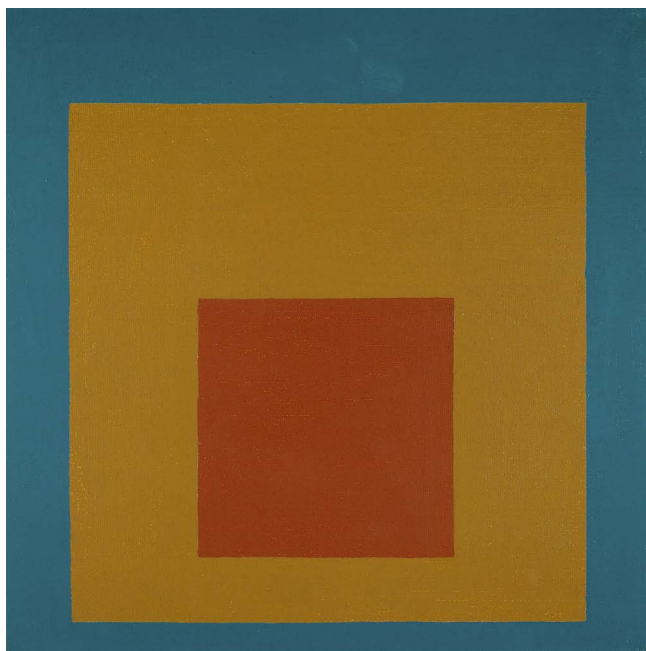
Depuis 2015, le Centre Pompidou Málaga a démontré une volonté d'inscription dans la scène artistique locale en portant une attention particulière aux artistes espagnols, ce qui s'incarne pleinement chaque année par le festival Hors Pistes, issu d'un co-commissariat entre les équipes du Centre Pompidou et les équipes du Centre Pompidou Málaga.



Centre Pompidou Málaga
© Carlos Criado Ayuntamiento de Málaga El Cubo Incubé,
Photo-Souvenir : Daniel Buren, *Incubé*, travail permanent *in situ*,
Centre Pompidou Malaga, 2015. Détail © DB-ADAGP Paris



Exposition *To Open Eyes. Miradas de artista*
© Centre Pompidou Málaga



Josef Albers, *Homage to the Square*, 1958.
Huile sur isorel, 61 x 61 cm © The Josef and Anni Albers Foundation / Adagp, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacqueline Hyde/Dist. Grand Palais Rmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

TO OPEN EYES

MIRADAS DE ARTISTA*

03.07.25 → 31.01.27

* Regards d'artiste

Centre Pompidou Málaga

Accrochage semi-permanent

Commissariat

Cheffe de service, conservatrice,
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Valentina Moimas

Chargée de recherche,
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Anne-Charlotte Michaut

Le titre de cet accrochage reprend la célèbre formule utilisée par Josef Albers pour définir sa mission pédagogique. Pour l'artiste et professeur allemand, l'art est avant tout une expérience, indissociable de la vie. Il affirme en ce sens que « l'art nous signifie qu'il faut "apprendre à voir et à sentir la vie" ». *To Open Eyes* » est un crédo qui s'applique autant à sa conception de la pédagogie qu'à sa démarche artistique.

À rebours du mythe de l'artiste génial ou avant-gardiste, cette présentation s'intéresse au regard que les artistes posent sur l'art, la société ou le monde. Elle rassemble et confronte des visions variées – depuis Marcel Duchamp et jusqu'à Julie Mehretu, en passant par Joseph Beuys, Judy Chicago, Nicolas Schöffer, Louise Bourgeois et Donald Judd. Réunissant 150 œuvres sélectionnées dans les collections du Musée national d'art moderne, « *To open eyes. Miradas de artista* » (*Regards d'artistes*) en démontre la richesse et la diversité – en termes de médiums, d'époques et de contextes de création.

« *To Open Eyes* » est un voyage libre proposant un panorama ouvert et non exhaustif des grands mouvements et des ruptures qui ont jalonné l'histoire de l'art des 20^e et 21^e siècles, jusqu'à des créations récentes reflétant certains enjeux contemporains. Ni chronologique ni narratif, le parcours est construit à partir de rapprochements plastiques, formels ou thématiques et se déploie en six chapitres polyphoniques et transdisciplinaires. Les œuvres offrent des éclairages sur notre rapport à l'histoire et à la spiritualité, sur la place du corps dans l'art et dans la société, mais aussi sur la manière dont les utopies façonnent nos imaginaires. Toutes participent, ensemble et séparément, à la redéfinition perpétuelle de l'art et de notre rapport au monde.



It's Playtime! © Centre Pompidou Malaga

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION-ATELIER JEUNE PUBLIC

IT'S PLAYTIME! *

21.02.25 → 01.02.26

* Place au jeu !

Centre Pompidou Málaga

Exposition-atelier de Guda Koster

Jeune public

Imaginée par l'artiste néerlandaise Guda Koster, « It's Playtime ! » est une installation immersive composée de sept sculptures-jeux hautes en couleur. Des jambes de mannequins se conjuguent à des formes géométriques et graphiques, cachant certaines parties du corps. Le public évolue dans un univers joyeux et énigmatique.

L'exposition-atelier, pensée comme un véritable terrain d'expérimentation, permet aux enfants d'explorer de multiples possibilités : se faufiler, ramper, interagir avec le visible et l'invisible. Les matières, jeux de lumière et costumes deviennent autant d'outils pour (se) transformer.

Artiste visuelle installée à Amsterdam, Guda Koster développe une œuvre à la croisée des disciplines : sculpture, installation, photographie et performance. Au cœur de sa démarche, le vêtement, qu'elle considère comme un médium à part entière : « Dans notre vie quotidienne, notre position sociale, notre fonction ou notre identité sont visibles par ce que nous portons », observe Guda. « Dans cette optique, s'habiller peut être considéré comme une forme d'art visuel, une manière d'exprimer comment nous nous voyons et comment nous voulons que les autres nous voient. »

Avec ses œuvres, elle suggère la possibilité d'un terrain de jeu personnel et intime, empreint d'une exubérance légère et joyeuse.

ET AUSSI...

**ANNETTE MESSENGER AU MUSÉE DE LA CHASSE ET
DE LA NATURE**



Paris, le 10 octobre 2025 – Communiqué de presse

Une hirondelle ne fait pas le printemps

Annette Messenger au Musée de la Chasse et de la Nature

Fidèle à son ambitieuse programmation en art contemporain, le Musée de la Chasse et de la Nature consacre une exposition à Annette Messenger, du 14 avril au 20 septembre 2026.



Annette Messenger au moineau ©DR

Plébiscitée par les musées du monde entier, l'artiste française, née en 1943, explore depuis toujours la figure animale, sans que ce tropisme n'ait jamais donné lieu à une présentation spécifique.

Confiée au commissaire Colin Lemoine, cette exposition importante est donc une évidence, et une réparation. À la faveur d'installations majeures, d'œuvres emblématiques et de pièces inédites, l'artiste alterne entre le macrocosme et le microcosme, le spectaculaire et le détail, le drame et le rire, les mots et les choses. Puisant dans ses propres collections, Annette Messenger établit un dialogue affûté avec celles du musée et, chemin faisant, érige le monde animal





en réservoir infini des passions et des pulsions – les nôtres. Car les bêtes nous parodient et nous singent, nous qui montons sur nos grands chevaux et hurlons avec les loups.

Humains, trop humains, les animaux trahissent nos secrets, allégorisent nos désirs et stigmatisent nos turpitudes. Les peluches, les taxidermies et les hybridations d'Annette Messenger procèdent d'une esthétique du détournement et sacrent une inquiétante étrangeté.

Et, si l'hirondelle ne fait pas le printemps, elle sait nous rappeler que nous sommes de drôles d'oiseaux – fragiles et fugitifs.

Actualité d'Annette Messenger :

Avant son exposition au Musée de la Chasse et de la Nature, l'artiste sera à l'honneur au Centre Pompidou Málaga, du 21 novembre 2025 au 6 avril 2026, avec AM CB, première exposition commune avec Christian Boltanski depuis 1975.

Informations pratiques :

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Annette Messenger

14 avril – 20 septembre 2026

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h (derniers accès à 17h30) / Nocturnes le mercredi jusqu'à 21h30 (dernier accès 21h) sauf en juillet et août / Fermé le lundi et les jours fériés

Tarifs individuels : 13€ tarif plein, 11€ tarif réduit, 11€ tarif senior (+ de 65 ans)

Gratuité pour les moins de 18 ans, les bénéficiaires du revenu de solidarité active et pour tous les premiers dimanches du mois

Relation avec la presse :

Alambret Communication : Margaux Graire, margaux@alambret.com – 06 27 42 53 72

Communication :

Benjamin Simon : responsable de la communication, b.simon@fondationfrancoissommer.com

FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER





Annexe biographique

Annette Messenger, artiste

Annette Messenger est née à Berk-sur-Mer en 1943. Elle vit et travaille à Malakoff, au sud de Paris.

À partir des années 1970, l'œuvre d'Annette Messenger se distingue par une grande hétérogénéité de formes et de sujets, oscillant du personnel au fictionnel, du social à l'universel. En utilisant des matériaux du quotidien et en s'appuyant sur des principes d'assemblage, de collection et de mise en scène théâtrale, elle a exploré une grande variété de médiums : constructions, documents, langage, objets, taxidermie, dessins, photographies, tissus, broderies, ensembles d'images, albums, sculptures et installations. Messenger a abordé les contes de fées, la mythologie et les figures de double à travers toute son œuvre. Souvent nourrie par le souvenir et la mémoire comme sources d'inspiration, sa pratique protéiforme entretient des affinités avec des traditions aussi diverses que le romantisme, le grotesque, l'absurde ou le phantasmagorique.

Lauréate du Lion d'or à la Biennale de Venise en 2005 et du Praemium Imperiale en 2016, elle a bénéficié d'expositions majeures au Centre Pompidou (2007), à la Hayward Gallery de Londres (2009), au Mori Art Museum de Tokyo (2008), au MCA de Sydney (2014), au K21 de Düsseldorf (2014), ainsi qu'au Tel Aviv Museum of Art (2022).

Colin Lemoine, commissaire de l'exposition

Colin Lemoine est directeur artistique, critique d'art, éditeur et écrivain. Attentif à l'histoire des idées et aux dialogues entre disciplines, de l'art ancien à l'art contemporain, il a consacré de nombreuses expositions à la sculpture moderne, à la dimension politique de Beethoven, aux artistes Johan Creten, Philippe Cognée, Jean-Michel Othoniel et Magdalena Abakanowicz.

Auteur d'une trentaine d'ouvrages et d'une centaine d'essais, il a écrit sur la littérature et la psychanalyse, la peinture et la culture et notamment sur Michel-Ange, Duchamp, Rodin, Courbet ou Bonnard. Ses livres sur Giacometti et Bernard Pagès ont été distingués par l'Académie des beaux-arts.

Ancien responsable des collections au musée Bourdelle, il accompagne aujourd'hui la programmation de plusieurs institutions.

Chroniqueur (*artpress*, *Connaissance des arts...*), directeur de la collection « D'après » chez Flammarion, il est aussi romancier : *Qui vive* (2019) et *Malgré* (2023) sont parus chez Gallimard.



Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice

Geneviève Paire

genevieve.paire@centrepompidou.fr

Service presse

presse@centrepompidou.fr

Responsable du pôle presse

Dorothee Mireux

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Attachée de presse

Inas Ananou

inas.ananou@centrepompidou.fr

Centre Pompidou Málaga

Mairie de Málaga

Direction de la communication

Coordinateur général

Jesús Espino González

+34 951 926 005

jespino@malaga.eu

Directrice générale

María Fajardo

+34 951 926 005

mfajardo@malaga.eu

Gema Chamizo Pérez

+34 951 92 84 89

gschamizo@malaga.eu

Comunicación Centre Pompidou Málaga

GAP and co

prensa@gapandco.com

comunicacion@gapdesign.com